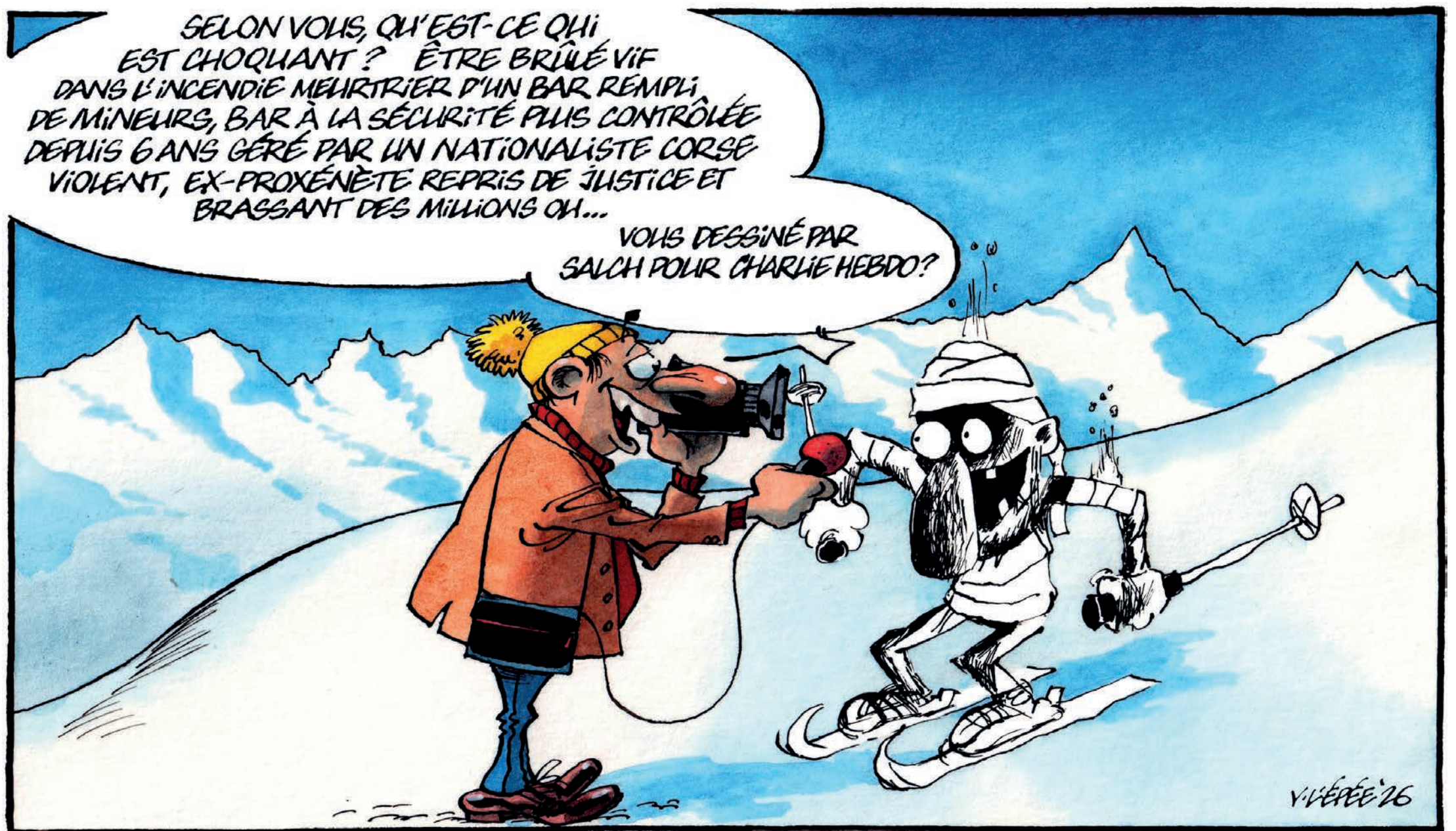


Le coup de griffe de Vincent L'Epée

Ce qui heurte



L'INVITÉE

30 ans à faire vivre les langues, tourné vers demain

Virginie Borel
Directrice du Forum
du bilinguisme



Le Forum du bilinguisme fête cette année ses 30 ans. Créée en 1996 par la Ville de Bienne, la Fondation est née d'une conviction simple mais exigeante: dans une cité officiellement bilingue, l'équilibre entre les langues ne va jamais de soi. Il se construit, se mesure et se cultive au quotidien. En trois décennies, la Fondation s'est imposée comme un acteur incontournable de la promotion du bilinguisme. D'abord à l'échelle locale, puis bien au-delà des frontières régionales en faveur de la cohésion linguistique en Suisse.

Dès ses débuts, le Forum adopte une approche qui fait désormais sa marque: allier observation scientifique et actions concrètes. Le Baromètre du bilinguisme biennois, lancé en 1998, offre pour la première fois des données précises sur les

pratiques linguistiques de la population. Il sera suivi de nouvelles éditions – la prochaine est à venir ce printemps –, devenant un outil de référence pour les autorités, les milieux académiques et les acteurs locaux.

Mais le Forum ne se limite pas à des chiffres. En 2001, il lance les TANDEMs linguistiques: des rencontres entre francophones et germanophones basées sur l'échange oral et la réciprocité. Le succès est immédiat. Ce qui commence à Bienne s'étend progressivement au Seeland, au Jura bernois, puis à toute la Suisse avec, dès 2017, une plateforme numérique nationale. Aujourd'hui encore, des milliers de personnes apprennent une langue en la pratiquant, dans des contextes réels. Et désormais, à l'image de la société, la diversité des langues est plurielle. Et, dans le même temps, à Bienne, le rapport de force entre les deux langues officielles n'a jamais été aussi proche de l'équilibre.

Au fil des années, le Forum élargit son champ d'action. Il

reprend et développe le Label du bilinguisme, puis crée celui du plurilinguisme, remis notamment à des institutions fédérales. Pour encourager les organisations qui entendent prendre le virage du bilinguisme, il lance l'Engagement, en 2020, avec un seul crédo: encourager! L'institution collabore également auprès des entreprises, avec un baromètre dédié et un prix récompensant les efforts en faveur du bilinguisme dans l'économie. Cette trajectoire est reconnue au niveau national: le bilinguisme de Biel/Bienne est inscrit parmi les traditions vi-

vantes de la Suisse depuis 2013, et, en 2024, le Forum reçoit le Prix du fédéralisme.

A 30 ans, le Forum du bilinguisme n'est définitivement pas tourné vers le passé. En 2025, il a lancé le premier Baromètre des langues en Suisse, couvrant dix cantons, afin de mieux comprendre les dynamiques linguistiques du pays. Les plateformes de TANDEMs continuent d'évoluer, notamment dans les Hautes écoles et celles du secondaire II. De nouveaux projets voient le jour autour du vivre-ensemble, de la formation et de la cohésion nationale.

Dans une Suisse toujours plus mobile et plurilingue, et à l'heure du développement rapide de l'intelligence artificielle et des technologies linguistiques, le Forum entend rester ce qu'il est depuis 1996: un laboratoire d'idées, un espace de dialogue et un acteur engagé pour que les langues ne soient pas seulement côte à côte, mais réellement en relation comme un véritable socle de la démocratie. A Bienne et bien au-delà.

Les langues sont un véritable socle de la démocratie.

C'T'HISTOIRE

Wengen a bien le «Laub», la Vallée a le Moron

Bien que nous venions tout juste de clore un chapitre d'archives en compagnie de Mémoires d'Ici, qui a fêté ses 25 ans d'existence l'an dernier en plus d'inaugurer un agrandissement salutaire, le centre de documentation de la région regorge encore de trésors. Celui qui suit n'est pas inexploré, mais il a au moins le mérite d'être de saison et assez significatif pour qu'un chapitre entier lui soit consacré à Saint-Imier.

Alors qu'une bonne quantité d'or blanc est tombée ces derniers jours, RJB a récemment rappelé que les hivers blancs n'avaient rien de l'exception, il y a de cela un siècle. Et que, malgré son altitude relativement faible, la région faisait office de Mecque pour les gens d'ici, mais aussi les Alémaniques. Si Wengen a le «Laub», la vallée de Tavannes a Moron.

Certainement refroidis par la situation politique chez le voisin allemand dans les années 30 à 50, mais aussi par l'accessibilité toute relative des Alpes à cette époque, les Bâlois dé-

barquaient en masse dans nos blanches contrées, emmenés qu'ils étaient par des trains spéciaux, affrétés les jours de grande affluence par les Chemins de fer fédéraux! Notamment le dimanche. Au milieu des années 30, on avait dénombré en une saison quelques 400... pardon, 4000 skieuses et skieurs bâlois.

Tous ne dévalaient ensuite pas la dizaine de kilomètres qui sépare le sommet de Perrefitte sans encombres. Surtout ce que l'on appelle dans le monde du Cirque blanc le mur d'arrivée. On ne compte pas le nombre de bobos, petits ou gros. Qui avaient même provoqué la mise en place d'un service d'urgence dans la commune de la Courronne. Assuré par des bénévoles du village, il s'activait à l'aide de brancards dans ce «cimetière des Bâlois». Notons d'ailleurs que c'est à Moron, vers Les Echorchères, que voit le jour le premier tire-fesses de la région. Les Bâlois pouvaient monter plus facilement. Mais pour ce qui est de la descente... dsh